

Les médecins auditeurs du cours professé par Lamarck au Muséum (1795-1823) Premier bilan d'une recherche *

par Christian BANGE **, Pietro CORSI ***, Pascal DURIS ****

Introduction

De nombreux aspects de la vie de Lamarck sont encore mal élucidés. Nous ignorons beaucoup de choses de sa vie privée ou de sa formation scientifique, a-t-il été étudiant en médecine comme nombre de ses biographes le laissent entendre ? Son œuvre est restée jusqu'à ces dernières années mal connue, certains textes sont rares et n'ont pas bénéficié de rééditions. Si en tant que naturaliste, auteur de la *Flore française* (1778), des *Mémoires sur les Fossiles des environs de Paris* (1802-1806) et de l'*Histoire naturelle des animaux sans vertèbres* (1815-22), Lamarck a joui d'une grande estime, on le surnommait "le Linné français", son œuvre philosophique a été très décriée de son vivant et après sa mort par certains de ses contemporains (au premier rang desquels il faut ranger Cuvier et plusieurs de ses protégés). Aussi l'opinion a-t-elle longtemps prévalu qu'il n'avait exercé aucune influence réelle sur la pensée scientifique, son renom n'apparaissant que cinquante ans après sa mort lorsque les biologistes français se décidèrent, pour des raisons diverses, à en faire le précurseur du transformisme darwinien. Toutefois, plusieurs travaux récents ont largement entamé cette légende d'un Lamarck méconnu, et ont montré que, s'il n'est pas le "précurseur du darwinisme", Lamarck a su transmettre ses idées à nombre de naturalistes de la première moitié du XIX^e siècle, en France et hors de France (1). Assurément les ouvrages qu'il a édités y sont pour quelque chose, encore que l'on n'ait pas tenté de préciser ce point important en étudiant leur diffusion et en repérant l'origine des exemplaires qui subsistent dans les bibliothèques, mais le cours qu'il a donné au Muséum pendant près de trente ans n'a sans doute pas été étranger à la réception du lamarckisme : en effet, il a été beaucoup plus fréquenté qu'on aurait pu le croire, et il a eu des répercussions, si l'on en juge par l'exemple des naturalistes italiens tels que Giosué Sangiovanni (1775-1849), Luigi Chiaverini (1777-1834) et

* Comité de lecture du 22 janvier 2000 de la Société française d'Histoire de la Médecine.

** LIRDHIST, Université Claude Bernard-Lyon I, 69122 Villeurbanne.

*** Université Paris I.

**** Le Clos d'Arlac, 5 rue des Œillets, 33700 Mérignac.

Franco Andrea Bonelli (1784-1830), qui ont assisté aux leçons professées par Lamarck et en ont transmis l'écho dans leur propre enseignement.

Le registre des auditeurs du cours de Lamarck au Muséum

On peut approfondir cette voie de recherche en étudiant un document parvenu jusqu'à nous : il s'agit du *Registre d'inscription des auditeurs du cours professé par Lamarck au Muséum*. Année après année, chaque auditeur a inscrit dans ce registre son nom, son âge, son domicile, et parfois sa qualité, mais bien souvent ne figure que sa signature. Par une chance insigne, ce registre est le seul de son espèce qui nous soit parvenu, si l'on excepte le *Registre du cours de zoologie des animaux sans vertèbres des années 1830-1868*, qui est d'ailleurs très irrégulièrement tenu. Bien qu'il souffre de quelques lacunes, dues à la soustraction d'un feuillet (correspondant à l'an V) ainsi qu'à diverses petites mutilations, il comporte actuellement 1221 signatures, qui correspondent, compte tenu des inscriptions réitérées à 973 personnages différents. A noter que pendant les années 1821-23, Latreille, qui succédera à Lamarck en 1830, assura la suppléance complète du cours.

A plusieurs reprises, divers chercheurs ont parcouru ce registre, en notant au passage les noms de quelques personnages remarquables. Puis le professeur Vachon, ayant décidé de publier la liste complète des signataires, l'a détenu par devers lui jusqu'à son décès, et tout laissait craindre alors que le registre ne fut perdu ; fort heureusement, il a été retrouvé dans les papiers de ce savant, et déposé aux Archives nationales (2). Lors du Congrès qui a marqué, en 1994, le deux-cent-cinquantième anniversaire de la naissance de Lamarck, l'un d'entre nous (P.C.) a proposé qu'une équipe internationale s'attelle à la tâche de publier ce document en l'annotant (3). Deux ans plus tard, à la suite de cet appel, un groupe de travail s'était constitué et mis à l'œuvre (4). Le premier déchiffrement des signatures et leur classement par pays et par département d'origine a fourni un cadre provisoire à partir duquel s'est déroulé un travail d'identification, en même temps que les objectifs se sont précisés : le groupe de travail souhaite non seulement identifier rapidement le plus grand nombre possible des auditeurs recensés, mais aussi rassembler progressivement à leur sujet le maximum d'informations, regroupées dans une base de données informatisée (5), de façon à reconstituer le paysage intellectuel, largement centré sur le Muséum, où s'est développée l'étude de l'histoire naturelle en France sous le Consulat, l'Empire et la Restauration.

L'identification des auditeurs passe d'abord par la lecture de leur signature ; la tâche n'est pas toujours facile, mais on peut assurer qu'il ne reste plus guère qu'une dizaine de signatures dont la lecture demeure douteuse. Dans bien des cas difficiles, les hypothèses ont pu être vérifiées en recourant à des papiers de famille ainsi qu'à des collections d'autographes, en tout premier lieu aux riches séries réunies au Muséum par Thouin, les Brongniart et différents naturalistes au XIX^e siècle.

Si bon nombre de notables, petits ou grands, ont assisté au cours de Lamarck, on relève toutefois peu de véritables célébrités dans la liste des auditeurs, peut-être leur nom a-t-il été découpé par un collectionneur, à une date ancienne, expliquant quelques-unes des mutilations constatées. Le recours aux dictionnaires biographiques, généraux et locaux, ainsi qu'aux listes de parlementaires et des membres de l'Académie des Sciences et de l'Académie de Médecine s'est avéré cependant riche de renseignements,

ainsi que l'exploitation de la série Ln27 (biographies particulières) à la Bibliothèque Nationale. Une source des plus utiles est constituée par les Archives militaires, à Vincennes, toutes les fois qu'un auditeur s'est trouvé en rapport avec l'administration militaire, comme officier ou comme élève de l'Ecole Polytechnique. Lorsqu'ils existent, les dossiers de la Légion d'honneur fournissent également un apport intéressant.

Restent les inconnus (et les méconnus...) : lorsque les indications d'âge et d'origine sont suffisamment explicites, l'appel aux services d'Archives, départementales ou municipales, a permis de confirmer l'identification proposée grâce à la consultation de l'état civil, ce qui apporte en outre de précieuses indications sur le milieu d'origine du signataire. La difficulté majeure se rencontre à Paris, dont presque tous les registres originaux d'état-civil, on le sait, ont été détruits en 1871 : l'exploitation de l'état-civil parisien "reconstitué" est particulièrement laborieuse, mais elle s'est avérée féconde grâce à la collaboration d'un jeune historien bon connaisseur de cette source (6). Ce travail est encore loin d'être achevé, surtout pour les auditeurs d'origine provinciale ou étrangère.

Il est possible de recouper partiellement les renseignements que le registre du cours de Lamarck nous fournit au moyen d'une autre série de registres du Muséum, ceux-ci annuels, dressés par des fonctionnaires de l'établissement, constatant la délivrance des cartes d'admission aux galeries du Muséum. La série est malheureusement très lacunaire (3 registres ont survécu entre 1808 et 1822), si bien que seulement 102 auditeurs de Lamarck y figurent, mais, outre des identifications assurées dans un certain nombre de cas qui paraissaient jusqu'alors désespérés, cela permet de constater que beaucoup d'auditeurs ont suivi un ou plusieurs autres cours (principalement Minéralogie, Géologie, Botanique, Erpétologie, Ichthyologie) et ont fait entrer le cours de Lamarck dans une formation scientifique assez étendue que le Muséum était à peu près seul à dispenser à cette époque. Certains des anciens élèves du Muséum (tels Decerfz, Pucheu) feront mention de cette qualité lorsqu'ils soutiendront leur thèse de doctorat en médecine.

Le bilan actuel : 503 personnages ont pu être identifiés avec certitude, dont 393 français (originaires de la France métropolitaine dans ses limites territoriales actuelles, ou des colonies alors possédées par la France), et 110 étrangers (certains d'entre eux venant, pendant l'Empire, des "départements conquis"). En outre, des pistes intéressantes sont à explorer pour plus d'une centaine d'autres personnages.

La carrière professionnelle des auditeurs de Lamarck

Pour mieux connaître l'activité des auditeurs, nous avons procédé à un dépouillement systématique des Catalogues imprimés des grandes bibliothèques françaises et étrangères (7) et exploité le *Catalogue of scientific papers* établi par la Royal Society (8) ; de la sorte, près de 200 auditeurs se sont révélés être eux-mêmes des auteurs, dans des domaines variés : science et médecine constituent l'essentiel de leurs publications, mais on rencontre également des discours et rapports politiques, des poésies légères, de la théologie. C'est principalement cette recherche qui a permis d'établir qu'au moins quarante pour cent des auditeurs de Lamarck, parmi ceux dont l'identification est certaine ou probable, étaient des médecins (210 sur 503) (9). On pouvait le soupçonner en repérant la qualité d'élève en médecine ou la mention DM qui suit la signature d'un certain nombre d'auditeurs (10). Outre l'exploitation des Catalogues précités, un sondage dans la documentation détenue par le Service de documentation de l'Assistance publique de

Paris, le dépouillement de l'ouvrage consacré par Sachaile aux notabilités médicales de son temps (11), ainsi que le relevé systématique des thèses de médecine soutenues à Paris pendant la période 1801-1814 ont confirmé pleinement cette première constatation.

D'une manière générale, les étudiants sont nombreux dans l'auditoire : l'âge inscrit sur le registre est indiqué pour 213 inscrits : soixante pour cent d'entre eux déclarent entre 18 et 26 ans. Alors qu'au début (1795-96), l'âge moyen déterminé d'après l'ensemble des données dont nous disposons est relativement élevé (34 ans), il s'abaisse sous l'Empire, avec toutefois de larges écarts individuels, et n'est plus que de 22 ans en 1820 : nous avons alors affaire, en majorité, à un public assez homogène d'étudiants. La provenance géographique de ces jeunes auditeurs d'origine française, qui est connue pour un assez grand nombre des inscrits, se révèle largement provinciale. Ainsi, l'auditeur type de Lamarck nous apparaît comme le fils de notable de province, venu faire ses études de médecine (ou parfois de droit) à Paris. Citons à titre d'exemples André-Denis-Régis Boirayon, né à Quintenas (Ardèche), en 1775, fils de notaire, âgé de 26 ans lorsqu'il s'inscrit au cours du Muséum en 1802, ou encore Jean Joseph Billémas, lui aussi étudiant en médecine et fils d'un notaire pratiquant à Brégnier-Cordon (Ain), inscrit en 1796. Mais dans un certain nombre de cas, nous avons affaire à un médecin déjà diplômé : ainsi, Emmanuel Bonafos (1774-1854) qui appartient à une famille de médecins ayant acquis une grande réputation à Perpignan, (où son père était protomédic de la province du Roussillon) et à Montpellier ; il a suivi son cursus médical dans cette ville, et il est déjà directeur du Jardin des plantes de Perpignan et médecin-adjoint de l'hôpital lorsqu'il vient à Paris en 1802.

L'analyse des titres des thèses médicales révèle un certain nombre de thèmes récurrents : les blessures et la cicatrisation se voient accorder une grande attention, surtout de la part de chirurgiens militaires, mais aussi le choléra ou la phtisie pulmonaire ; les entités décrites par la nosographie de l'époque reçoivent également l'attention des futurs praticiens (hépatitis, céphalite, hydropisie). La physiologie n'est pas négligée (la thèse de Blainville porte sur la respiration, avec une partie expérimentale : *Sur l'influence de la huitième Paire de Nerfs dans la Respiration*), et la matière médicale ainsi que l'histoire naturelle médicale donnent lieu à des thèses dont les auteurs se feront par la suite un nom dans les sciences naturelles (Desportes, Honnorat, Loiseleur-Deslongchamps).

Quelques-uns des médecins français ayant suivi le cours de zoologie des animaux sans vertèbres

Quelques-uns des médecins qui ont suivi le cours de zoologie des animaux sans vertèbres se sont illustrés dans divers domaines des disciplines médicales. Ainsi, on remarque parmi les auditeurs de Lamarck des noms qui sont bien connus des historiens de la médecine : c'est Isidore Bourdon (1795-1861), qui a rapporté des souvenirs personnels sur Lamarck dans plusieurs notices biographiques qu'il lui a consacrées (12) ; Pierre-Nicolas Gerdy (1787-1856), professeur de pathologie externe à la Faculté de médecine de Paris ; Jacques-Louis Nauche (1776-1843), médecin de l'Institution des jeunes aveugles, fondateur du *Journal du galvanisme* ; Pierre-Hubert Nysten (1774-1817), natif de Liège, médecin de l'Hospice des Enfants-trouvés à Paris, auteur du *Dictionnaire de médecine* plusieurs fois réédité au XIX^e siècle ; Jean-Etienne Oudet

(1790-1868), médecin et chirurgien dentiste, médecin du Roi Louis-Philippe, auteur de travaux d'odontologie ; Pierre Pelletan (1782-1845), fils de médecin, chirurgien, membre de l'Académie de médecine et de l'Académie des sciences ; Antoine Vareliaud (1776-1840), chirurgien des armées, médecin de l'Impératrice Marie-Louise, et baron de l'Empire français ; Louis-René Villermé (1782-1863), dont les recherches sur l'état de santé des classes laborieuses dans la société française en voie d'industrialisation, fondées sur des enquêtes de terrain et une statistique précise, ont été particulièrement remarquées et qui devint membre de l'Académie des sciences morales et politiques (13).

On pourrait joindre à cela le cas de médecins qui se sont signalés en adhérant à la phrénologie - c'est le cas d'Etienne-Marie Bailly (1795-1837) et d'Andrew Combe (1797-1847), d'Edimbourg - ou en propageant les doctrines homéopathiques, tels Emile Carault (1797-1843), de Rouen, Charles-Gaspard Peschier (1782-1853), de Genève, Jean-Marie Dessaix (1781-1844), frère du Général Dessaix, qui lui-même était docteur en médecine.

Au total, au moins trente-six des anciens auditeurs de Lamarck deviendront membres de l'Académie de Médecine ; quatre d'entre eux, médecins de formation, ont appartenu en outre à l'Académie des Sciences, soit dans la section de médecine, soit dans d'autres sections des sciences physiques : Braconnot, Denis, Double, et Lallemand.

En effet, plusieurs médecins sont devenus célèbres dans divers domaines de la science : citons Jean-Victor Audouin (1797-1841), spécialiste des invertébrés, professeur au Muséum, membre de l'Académie des Sciences, dont J. Théodoridès a publié l'intéressant *Journal* qu'il a tenu alors qu'il étudiait la médecine à Paris (14) ; Henri Braconnot (1780-1855), chimiste et directeur du Jardin botanique de Nancy ; Gérard-Paul Deshayes (1795-1875), conchyliologue réputé, qui continua l'œuvre de Lamarck en ce domaine ; le zoologue et anatomiste Henri-Marie Ducrotay de Blainville (1777-1850), professeur au Muséum et membre de l'Académie des Sciences ; Léon Dufour (1780-1865), botaniste et entomologiste, correspondant de l'Académie des Sciences, auteur de captivants mémoires autobiographiques ; Alphonse Dupasquier (1795-1848), chimiste et l'un des créateurs des enseignements scientifiques à l'Ecole de la Martinière à Lyon, membre de l'Académie de Médecine ; le docteur William Frederic Edwards (1794-1867), membre de l'Académie des sciences morales et politiques, ami de Stendhal, mais aussi auteur d'un remarquable ouvrage sur l'influence du milieu sur les êtres vivants (*De l'influence des agents physiques sur la vie*, 1824) ; le physiologiste Pierre Flourens (1794-1867), qui deviendra secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences et membre de l'Académie française ; A. F. Jenin de Montègre (1779-1818), physiologiste, mort de la fièvre jaune qu'il était allé étudier à Port-au-Prince ; Joseph Lévillé (1796-1860), célèbre mycologue ; J. L. A. Loiseleur-Deslongchamps (1774-1849), botaniste et entomologiste ; François-Victor Mérat de Vaumartin (1780-1851), membre de l'Académie de Médecine, auteur d'une *Nouvelle Flore parisienne* qui eut plusieurs éditions entre 1812 et 1843.

A côté de ces noms marquants, nous trouvons une foule de médecins dévoués, fixés dans quelque ville de province où ils jouissent d'une certaine notoriété. Quelques uns se voient confier des fonctions politiques, ainsi Jean-Louis Fabre de Terre neuve (1782-1855), chirurgien militaire, puis médecin et maire du Péage de Roussillon (Isère),

Pierre Heurtault du Mez (1777-1852), député de l'Indre, Claude-Auguste Reynaud, (1804-1878), maire du Puy, où il exerce la médecine, après avoir publié pendant son séjour à Paris de remarquables observations sur la physiopathologie pulmonaire (atélectasie). Plusieurs d'entre eux sont attachés aux hôpitaux locaux, publient à l'occasion quelques observations médicales, ou se font connaître comme naturalistes : on prendra comme exemple des premiers H. N. F. Anthouard (1792-1816), médecin des hospices du Vigan, J. P. E. Decerfz (1780-1860), de la Châtre, le médecin et l'ami de George Sand à Nohant, ou encore P. F. J. Paradis (1791-1881), d'Auxerre. En ce qui concerne les naturalistes, on citera J. E. Carion (1796-1863), qui publia une *Flore de Saône et Loire* (1859), J. V. Y. Degland (1773-1841), fondateur du jardin botanique de Rouen ou Stanislas-Auguste Gilibert (1780-1870), docteur de Montpellier, géologue et professeur au Musée d'Histoire naturelle de Lyon, philanthrope. Le cas de Simon-Jude Honnorat est particulièrement représentatif de cette catégorie : né à Allos en 1783, il suit les cours de Villars à l'Ecole centrale de Grenoble, puis il est étudiant en médecine à Paris, où il soutient sa thèse en 1807 ; peu après, il s'établit à Digne ; il y pratique la médecine, et il est également directeur des postes ; cette double activité ne l'empêche pas de créer un riche cabinet d'histoire naturelle, qui sera à l'origine du Musée de Digne, de publier un *Catalogue des plantes de la Provence* (1832) et de recueillir les éléments de deux ouvrages monumentaux, encore admirés et utilisés, le *Dictionnaire de la langue d'oc*, et la *Grammaire provençale*, publiée après sa mort, survenue en 1852.

Les auditeurs étrangers de Lamarck

Parlons maintenant un peu des étrangers, qui représentent une part assez substantielle de l'auditoire (189, soit près de vingt pour cent de l'effectif). On peut distinguer trois cas de figure principaux : quelques médecins s'étant fait un nom comme naturalistes ont fréquenté le Muséum à l'occasion de leurs séjours à Paris ; c'est le cas du mycologue hollandais Christiaan Hendrick Persoon (1761-1836), du zoologue italien G. E. Sangiovani (1775-1819), auditeur assidu de Lamarck (1805, 1806, 1807), du zoologue belge François-Joseph Meisser (1793-1867), du zoologue américain James Elworth Dekay (1792-1851). Quant à Joseph Markowski (1758-1829), né en Ukraine, ce fut l'un des auditeurs les plus assidus de Lamarck, puisqu'il assista aux cours en 1803, 1804, 1806, 1807 et 1809 ; médecin de l'Impératrice Joséphine, il fut par la suite professeur de chimie à Cracovie. Autre cas de figure, de jeunes médecins diplômés en Ecosse, en Allemagne, aux Etats-Unis, sont venus parfaire leur éducation médicale à Paris, alors en haute réputation, et c'est ainsi que nous rencontrons parmi les auditeurs du Muséum plusieurs élèves étrangers de Laennec (15), ainsi que Johann Bernhard Wilbrand (1779-1846), professeur et auteur de nombreuses publications (biologie, chimie organique), Maximilien Joseph Chelius (1794-1876), ophtalmologiste allemand, et le célèbre médecin et philanthrope Thomas Hodgkin (1798-1856), auditeur en 1822. Enfin, des étrangers, après avoir effectué la totalité de leurs études médicales en France, sont retournés dans leur pays et y ont parfois accompli une brillante carrière, tel João Caldeira da Silveira, né à Rio de Janeiro, âgé de 18 ans lorsqu'il s'inscrit au cours de Lamarck en 1816, qui, après avoir été préparateur au Jardin des Plantes pendant son séjour à Paris, devint directeur du Museu Nacional de Rio de Janeiro.

Les perspectives de recherches ouvertes par l'étude du registre

Nous venons de citer une quarantaine de noms qui sont assez représentatifs. Nous aurions certes pu en ajouter quelques autres, mais il n'en reste pas moins que si les médecins constituent effectivement la moitié de l'auditoire de Lamarck, la majeure partie ne sort guère, dans l'état actuel de notre documentation, de l'anonymat. Or de nombreuses raisons militent pour que nous les en tirions, autant que faire se peut.

On remarquera tout d'abord que l'intérêt pour les sciences naturelles, manifesté par le choix qu'effectue un étudiant, un jeune médecin, ou un amateur déjà mûr, de s'inscrire aux cours du Muséum, laisse présager que l'on rencontrera, en France et ailleurs, non seulement des auteurs d'articles et d'ouvrages consacrés à l'histoire naturelle, générale ou locale, mais aussi des lecteurs : ils constituent au premier chef le public concerné par ces ouvrages, ils sont en même temps des animateurs, voire des fondateurs, de sociétés scientifiques nationales ou locales, ils sont parfois chargés des fonctions de bibliothécaires ou de conservateurs des musées municipaux, bref ils exercent une influence certaine dans la diffusion de la science à partir des foyers parisiens. A ce point de vue, il reste à comprendre comment le lamarckisme, défendu dans les années 1840-60 aussi bien par des vulgarisateurs comme Frédéric Gérard, l'un des collaborateurs de Charles d'Orbigny au *Dictionnaire d'histoire naturelle* que par des professionnels comme Adolphe Gubler (1821-1879), professeur à la Faculté de médecine de Paris, a pu se propager dans la communauté scientifique française ; nous avons tout lieu de croire que les médecins, élèves ou non de Lamarck, ont joué un rôle actif dans ce processus, même si l'adhésion au fixisme de plusieurs des auditeurs que nous étudions, Flourens, Deshayes, ne fait par ailleurs aucun doute ! A cet égard, la consultation des papiers restés en possession des descendants de nos auditeurs s'avérerait certainement riche d'enseignements (16).

Mais il n'est pas que cette vocation d'hommes de science. D'une part, il y aurait lieu de rechercher dans quelle mesure les idées de Lamarck ont pu influencer les médecins dans leurs conceptions proprement médicales. Le titre de la thèse de Sené, (qui fut par la suite professeur de chimie et doyen de la Faculté des sciences de Dijon), est typiquement lamarckien : *Essai physiologique sur l'habitude* (1812), avec un supplément publié en 1813 dans la *Bibliothèque médicale*, relatif à *L'habitude sous les rapports de la pathologie et de la thérapeutique*. De même nous avons relevé l'orientation des travaux d'Edwards sur l'effet des facteurs du milieu physique, thème également cher à Lamarck. D'autre part, nombreux sont les médecins, tout au long du XIX^e siècle, qui ont milité pour des idées sociales et politiques progressistes. On en rencontre parmi les auditeurs de Lamarck : le cas le plus caractéristique est sans doute celui de Philippe Buchez (1796-1865), né en Belgique, l'un des fondateurs de la Charbonnerie en France, saint-simonien, théoricien du socialisme, et président de l'Assemblée Nationale en 1848. Ici encore, on a tout lieu de supposer qu'il a existé des liens entre le progressisme scientifique et le progressisme politique ou social, ce sujet d'études a donné d'intéressants résultats en ce qui concerne la diffusion des idées évolutionnistes en Angleterre, avant Darwin, et on peut attendre beaucoup des archives publiques et surtout privées (17).

Conclusion

On le voit, le chantier ouvert au sujet des élèves de Lamarck, les médecins, puisqu'ils semblent être les plus nombreux, mais aussi les pharmaciens, les juristes, les militaires, les ecclésiastiques, les gens du monde, peut aider non seulement les historiens des sciences et de la médecine, mais aussi les historiens des mentalités... La tâche entreprise est lourde ; si beaucoup est fait, il n'en reste pas moins que 470 personnages restent à identifier, et il convient de compléter les dossiers documentaires ouverts sur les autres. Le vœu des membres actuels de l'équipe est d'enrichir la base de données déjà constituée, et, si les circonstances s'y prêtent, de l'élargir peu à peu à l'ensemble des acteurs francophones, connus ou tombés dans l'oubli, qui ont joué un rôle dans le développement des sciences de la vie au XIX^e siècle : c'est assez dire qu'un projet aussi ambitieux requiert l'aide de tous les historiens (18).

NOTES

- (1) CORSI P. - *Oltre il mito. Lamarck e le scienze naturali del suo tempo*, Bologna, Il Mulino, 1983, nouvelle édition, *The age of Lamarck. Evolutionary theories in France, 1790-1830*, Berkeley, University of California Press, 1989 ; LAURENT G. - *Paléontologie et évolution en France de Lamarck à Darwin*, Paris, CTHS, 1987.
- (2) VACHON M. - "Lamarck et son enseignement au Muséum", *Histoire et Nature*, 1981, 17/18, 7-11.
- (3) CORSI P. - *Célébrer Lamarck*, Paris, 1994 ; CORSI P. - "Les élèves de Lamarck : un projet de recherche", dans *Jean-Baptiste Lamarck 1744-1829* (sous la direction de G. Laurent), Paris, Editions du CTHS, 1997, p. 515-526.
- (4) Animé par Pietro Corsi, ce groupe comprend notamment Christian Bange, Raphaël Bange, Anne Bonnefoy, Patrice Bret, Edouard Brygoo, Mme Betty Chanton, Philippe Deladerrière, Jean-Marc Drouin, Claude Dupuis, Pascal Duris, Marie-Claire Groessens van Dyck, Denis Lamy, Christian et Marie-Claude Landry, Goulven Laurent, Philippe Lherminier, Jacques Marcadé, Patrick Matagne, Gerhard Müller, Joseph Pennec, Yves Potard, Philippe Ridouard, Jean Vimpere ; la partie logistique (secrétariat, centralisation des données, organisation de réunions, etc), est assurée par le pôle d'histoire des sciences de l'Espace Mendès France, Centre de culture scientifique en Poitou-Charente. Nous remercions vivement tous ceux qui nous ont adressé des renseignements ou qui ont élaboré des notices sur certains des auditeurs que nous étudions, et tout spécialement en ce qui concerne cette communication MM. les professeurs et docteurs Dulieu, Morel, Richet, Sevestre, Théodoridès et Valentin, qui nous ont fait bénéficier de leurs vastes connaissances sur le milieu médical du XIX^e siècle.
- (5) Cette base de donnée sera à terme consultable en ligne sur Internet ; voir à ce sujet BANGE Raphaël - "Base de données pour l'étude prosopographique : les auditeurs du cours de Lamarck au Muséum National d'Histoire Naturelle (1795-1823)", *Annales historiques de la Révolution française*, 2000, n° 2, 205-212.
- (6) Voir à ce sujet BANGE Raphaël - "Les ressources de l'état-civil parisien pour l'histoire des sciences. L'exemple de Lamarck", *Bull. Hist. Epistém. Sc. Vie*, 1994, 1, 30-41.
- (7) *Catalogue général des livres imprimés de la Bibliothèque nationale*, Paris, 1897-1981 ; *Catalogue of the Books, manuscripts, Maps and Drawings in the British Museum (Natural History)*, 8 vol., London, 1903-1940 ; *National Union Catalogue, pre-1956 imprints*, 685 vol., London, 1968-1980 ; *The British Library General Catalogue of printed books to 1975*, London, 360 vol., 1979-1981.

- (8) *Catalogue of scientific papers (1800-1863), compiled and published by the Royal Society of London*, 6 vol., London, 1867-1872.
- (9) Nous avons inclu dans cette catégorie quelques chirurgiens, dont nous ignorons le titre universitaire exact ; certains officiers de santé ayant signé le registre en cette qualité ont également été inclus dans le corps médical, car nous avons retrouvé le nom de la plupart d'entre eux dans le répertoire des thèses de médecine établi par l'un d'entre nous (P. D.)
- (10) Parfois DMP ou MD.
- (11) SACHAILE C. [pseudonyme de Lachaise] - *Les Médecins de Paris jugés par leurs œuvres, ou Statistique scientifique et morale des médecins de Paris...*, Paris, 1845.
- (12) BOURDON I. - art. "Lamarck", dans *Dictionnaire des sciences médicales. Biographie médicale*, Paris, Pancoucke, 1822, t. 5, p. 483-489 ; art. "Lamarck", dans *Dictionnaire de la conversation et de la lecture*, Paris, 1837 ; art. "Lamarck", dans BOURDON I. - *Illustres médecins et naturalistes des temps modernes*, Paris, 1844, p. 338-355.
- (13) BRAUN Hélène , VALENTIN M. - *Villermé et le travail des enfants. Hier et aujourd'hui*. Préface de Pierre de Calan, Paris, Economica, 1989, vi-124 pp. ; VALENTIN M. - *Louis-René Villermé et son temps (1782-1863)*. Préface de Charles Dédéyan. Post-face de Pierre de Calan. Paris, Docis, 1993, iv-311 pp.
- (14) THÉODORIDÈS J. - "Jean-Victor Audouin. Journal d'un étudiant en Médecine et en Sciences à Paris sous le Restauration (1817-1818)", *Histoire de la Médecine*, 1958, p. 4-63 et sq. ; THÉODORIDÈS J. - *Un zoologiste de l'époque romantique, Jean-Victor Audouin (1797-1841)*, Paris, Bibliothèque Nationale, 1978.
- (15) HUARD P. , GRMEK M. D. - "Coup d'œil sur les élèves étrangers de Laennec", *C. R. 97e Congrès National des Sociétés savantes, Nantes, 1972, Histoire des Sciences et Techniques*, Paris, Bibliothèque Nationale, 1976, p. 21-35 ; les auditeurs concernés sont Constantin Boubouky, Henri Gamble, Thomas Hodgkin, Aloïs François de Mey, Robert Mackinnal, Hugh Maclean, Thomas Wise.
- (16) A l'occasion de cette enquête, il a été possible de découvrir dans des dépôts publics, en France et en Italie, des notes de cours prises par des auditeurs de Lamarck qui permettent de préciser ses méthodes didactiques et fournissent également d'utiles indications sur la formulation de ses idées.
- (17) La création d'une Société Darwin à Bordeaux en 1881 (voir MOLINA G. - art. "Société Darwin de Bordeaux", dans Patrick TORT, *Dictionnaire du darwinisme et de l'évolution*, Paris, P. U. F., 1996, p. 4042-4043), implique une large majorité de médecins, tout comme le projet de création d'une Société darwinienne à Lyon en 1872.
- (18) Toute communication relative aux médecins auditeurs de Lamarck sera reçue avec reconnaissance par Anne Bonnefoy au Pôle d'Histoire des Sciences de l'Espace Mendès-France, Centre de Culture Scientifique en Poitou-Charente, qui veut bien assurer la partie logistique du projet (adresse : 1 place de la Cathédrale, BP 80964, 86038 Poitiers Cedex ; anne.bonnefoy@pictascience.org).

SUMMARY

Between 1795 and 1829, Lamarck was Professor of Zoology at the Muséum d'Histoire Naturelle in Paris. This study relates some preliminary results of an inquiry devoted to the physicians and medical students, french and foreigner, who attended Lamarck's lectures.

ANNEXE

Liste des auditeurs français de Lamarck (et de Latreille)
appartenant au corps médical d'après les indications du registre ou l'identification en cours

Dans la liste suivante, les noms des personnages identifiés sont soulignés ; les dates de naissance et de décès sont indiquées lorsqu'elles sont connues ; les localités d'exercice de la profession sont mentionnées. La qualité prise sur le registre est indiquée, ainsi que le département d'origine, lorsque l'on ne possède pas d'autres renseignements. L'appartenance à une Académie est signalée. La date mentionnée après le nom est celle de l'inscription au cours.

Alard Marie Joseph Louis Jean François Antoine (1802), Acad. Méd., (1779-1850)
Allevy, (Pierre Louis), (1810), élève en méd., (Aube)
Anceaume Felix-Hyacinthe, (1811; 1819), Gaillon, (Eure)
André Larousserie Germain Gaspard (1804), Neuvic, Corrèze (1783-1867)
Anglada Joseph (1800), Acad. Méd., (1775-1833)
Anthouard Henri Norbert Florent (1816), Le Vigan, Gard, (1792-1878)
Archambault René, (1802 ; 1803) (Indre-et-Loire), (1784-?),
Arduin Jean Augustin (1816), Saintes, Charente-inférieure (ca 1792-?)
Aubertin Henri (1816), Bar-sur-Aube, (Aube)
Aubin Louis Charles (1812), Romorantin (Loir-et-Cher)
Auchier Louis (1804), Niort
Audouin Jean Victor (1813 ; 1814 ; 1815 ; 1816 ; 1817), Acad. Sciences (1797-1841)

Bailly Etienne Marie (1815 ; 1816), (1795-1837)
Bally Romain (1809 ; 1810), Isère
Baratte (? Louis Auguste) (1801), Paris
Barbe Jean (1818), Paris (rue Christine) (ca 1794-)
Bastide Jean Louis (1822), (1796- ?)
Battandier P. M. (1818), élève en méd.
Baudoin François-Pierre (1821), étud. en méd.
Baudry de Balzac Jean Baptiste Marie (1817)
Beaumont Jean-Baptiste (1802), Metz
Bellemain Alexis (1803), chirurgien, Couches, Saône-et-Loire
Besnault Louis-François (1821), étud. en méd.
Billiomas Jean Joseph (1796), étud. en méd., Brégnier-Cordon, Ain (1770-?)
Billot François-Claude (1816), 17 ans, Auxonne, Côte d'Or
Blagny Denis Joseph (1821), Paris (1790-1857)
Blaud Jean Pierre (1800 ; 1801 ; 1802), Beaucaire (1774-1851)

Blot Frédéric (1816 ; 1817), Caen (1795-1841)
Boirayon André Denis Régis (1802), étud. en méd., Ardèche
Bonafos Emmanuel (1802), Perpignan (1774-1854)
Borin Constant Nicolas (1821), élève en méd.
Boudard Louis Jean-Marie (1818), Saint-Florentin, Yonne
Bourdon Jean Baptiste Isidore (1819 ; 1820), Acad. Méd., (1795-1861)
Bourgery Jean Baptiste Marc (1815), Orléans (1797-1849)
Bourges Joseph (1801), Acad. Méd., (1777-1854)
Bourgoin Louis Claude Amable (1821), élève en méd., (1798-?)
Bourse Louis (1818), (Paris)
Bousсенard François (1802), Paris (1769-1817)
Boys (de Loury) Jules Louis Charles (1822), Paris (1802-1875)
Braconnot Henry (1802 ; 1803), Acad. Méd., Acad. Sciences, (1780-1855)
Breton Joseph (1806 ; 1810), Grenoble (1787-1847)
Brion Jean Joseph (1803), Saint-Mihiel, Meuse (1778-1839)
Brion Jean Victor (1798), Lyon
Buchez Philippe Benjamin Joseph (1819), Paris (1796-1865)
Burdin Jean (1796), Acad. Méd., (? -1835)
Cadart (1802), rue Culture, Paris (? maître en chirurgie)
Caignou Erasme (1817), Mortagne-au-Perche, Orne
Calvinhac Ismen (de) (1821), Montauban
Campardon J. B. (1818; 1819), Auch
Carault Emile. (1817), Rouen (1797-1843)
Carion Jules Emile (1817), Autun (1796-1863)
Carteron François (1810), Blois (1789-1866)
Cartier Gilbert (1800), Moulins (1780-?),
Cartoux Pierre Charles (1802), Gémérac, Gard (c. 1779-1852)

- Chapotin Charles (1802), (1774-1845)
Chardel Frédéric (1802), Acad. Méd. (1776-1849),
Chaumonnot Charles Albert (1818), Paris (1796-1849)
Chevillotte Marie Bruno (1802), Paris
Collet-Meygret Guillaume François Hector (1803), Hauteville-Lompnes, Ain (1778-1844)
Comet Charles Jean Baptiste (1818), accoucheur, chirurgien, (1796-1869)
Conilh ainé Pierre (1809), Marmande, Lot-et-Garonne (? 1787-1857)
Cortambert Richard (1803), Mâcon(1782-1832)
Cosme Louis Richard Augustin (1798), Acad. Méd., (1769-?)
Cotterel Marin (1806), (? médecin à Paris)
- Dagonet Grégoire, d. m., (1814 ; 1817 ; 1818 ; 1819), Châlons-sur-Marne, (1795-1848),
Daynac Etienne (1819 ; 1821 ; 1822), Issepts, Lot
Decerfz Joseph Philibert Emmanuel, (1802), étud. méd., (1780-1860)
Decour Jean François (1821), sous-préfet, Falaise, Calvados (1795-?),
Decroso Louis Marie (1802), Chirurgien militaire (1777-1862)
Degland Jean Vincent Yves (1801), naturaliste (1773-1841)
Dehaussy Robecourt André Barthélemy (1800), Acad. Méd.
Delannoy Alexandre Gilles Thibault (1806), Douai (1782-1813)
Denis Prosper Sylvain (1821), Acad. Méd., Acad. Sciences (1799-1863)
Deschamps Pierre François (1802 ; 1803 ; 1806), Neufchâteau, Vosges (1780-1849)
Desgrand Henry (1822), Annonay, Ardèche (1795-1864)
Desportes Henri Eugène (1803), Acad. Méd. (1782-1875)
Dessaix Jean Marie Adolphe (1800 ; 1803), (1781-1844)
Devergié Marie Nicolas (1802), chirurgien militaire (1784-1842)
Déville Pierre-François (1801), littérateur (1773-1832)
Diard Ch. Fr. (1819) (Indre-et-Loire)
Double François Joseph (1801), Acad. Méd., Acad. Sciences (1776-1842),
Doumic Camille (1823), médecin à Paris (1794-1850)
Drapier Jean Antoine Philibert (1812 ; 1813), Paris
- Duchesne Edouard Adolphe (1823), Paris, (1804-1869)
Ducrot F. J. B. (1810), élève en méd., Chervy (Aube)
Ducrotay de Blainville Henry (1810), Acad. méd., Acad. Sciences (1777-1850)
Dufour Jean Marie Léon (1801 ; 1817), Acad. Méd., (1780-1865)
Dupasquier Gaspard Alphonse (1820), Acad. Méd., (1793-1848)
Dutrouil Pierre (1800), Acad. Méd., (1771-1847)
- Echard Dr, de la Rapée (1818)
Edwards William Frédéric (1809), Acad. Méd., Acad. Sc. morales (1777-1842)
- Fabre Amédée Victor (1806), Le Péage de Roussillon, Isère
Fabre (de Terreneuve) Jean-Louis (1803), Le Péage de Roussillon, Isère (1782-1855)
Favre Edme (1802), Langres (1777-1818)
Fernault François Etienne (1810), Bourges, (1787-1851)
Feugray Louis Joachim Angélique (1815 ; 1816 ; 1818 ; 1819 ; 1820 ; 1821), Caen, (1798-?)
Fleury (1801) (? Jean André, Acad. Méd., 1758-1835)
Flourens Marie-Jean-Pierre (1818), Acad. Sciences, Acad. française (1794-1867)
Fourneaux Alexandre Armand (1823), Caen (1802-1868)
Frere Amand Louis (1818 ; 1819), Vivonne (Vienne)
- Gaillard Louis Augustin (1797 ; 1798), 21 ans, Paris
Gaillardot Charles Antoine (1802), Acad. Méd., (1774-1832)
Gallée François (1813 ; 1820 ; 1821), Paris
Gallot Auguste (1819 ; 1821 ; 1822), élève en méd.
Gauthier Etienne, (1802), Uzerche, Corrèze (1783-1861)
Genouville Etienne René (1819), Paris, (1793-1820),
Gerdy Pierre Nicolas (1819), Acad. Méd., (1787-1856)
Gerentet Jean Baptiste Pierre (1802), Montbrison, Loire, (1776-1848),
Gilibert Stanislas Auguste Joachim (1800), Lyon (1780-1870)
Gueneau Auguste Jean Baptiste (1821), élève en méd., Luzy, Nièvre (1799 - 1868)
Guérinet (1803), Selles sur Cher, Loir-et-Cher

Guérinet Léonard Auguste (1803), chirurgien aide-major (1785-1814)
Guersant Louis Benoit (1796), Acad. Méd., (1777-1848),
Guyonnet-Sénac Jean Baptiste (1802), Blaye, Gironde

Hannequin Félix André (1815), (19 ans), Château-Porcien, Ardennes

Henriot Antoine Achille (1818), Bar-le-Duc, Meuse, (1796-1875)

Heurtault (du Mez) Pierre (1800), Acad. Méd., (1777-1852)

Honnorat Simon Jules (1806), Acad. Méd., (1783-1852)

Hudellet Etienne (1803), Bourg-en-Bresse (1778-1843)

Imbert Louis (1803), Saint-Just-en-Chevalet, Loire (1779-1813)

Jacques Etienne Laurent (1803), médecin militaire

Jadioux Alphonse (1809), Acad. Méd., (1785-1867)

Jaly François Médard (1804), chirurgien militaire (1784-1819)

Jammes Jean François (1819 ; 1820), Castelnaudary, Aude

Jenin de Montègre Antoine François (1803), physiologiste (1779-1818)

Jobard Armand (1798 ; 1799), médecin militaire (1770-?),

Jourdan Antoine Jacques Louis (1806), Acad. Méd., (1788-1848)

Jouvet Auguste Christophe (1821), étudiant en méd.,

Labourdette Pierre Achille (1813; 1815), Orthez, Basses-Pyrénées

Lacassagne (1812), Cahors, Lot

Lalanne Pierre Edé (1822), Libourne, Gironde

Lallemant Claude François (1817), Chirurgien, Acad. Sciences (1790-1854)

Lamarque Aristide Ambroise (1818), Poitiers Landré (1821), élève en méd.

Latour (1807 ; 1809 ; 1810), élève en méd., (? Jean François Louis Dominique, 1783-1814)

Laurent Jean Louis Maurice (1801), professeur d'anatomie et de physiologie, (1784-1854),

Lavalley Julien Charles François (1801), Paris (1775-1854)

Lavieilly François Ambroise (1821), étud. en méd.
Lemercier Charles François (1800), Manneville, Seine Inférieure

Leprévost Auguste (1805), littérateur, archéologue (1787-1859)

Leprieur Louis Jacques Léonard (1798), (1775-1845)

Le Roux François Marie (1816 ; 1817), (Ille-et-Villaine) (1792-?)

Lesage (1801), (Cher)

Leschenault Pierre Jacques (1805), élève en méd., (1779-1809)

Leveillé Joseph Henri (1819), mycologue, (1796-1870)

Leverdays Jean Germain (1800), Mortain, Manche, (1772-1849)

Louis J. (1801 ; 1802), Oloron, (Basses-Pyrénées)

Martin -Moncamp Evenor (1819), (Ile Maurice), (1795-1820)

Maubenc de Monfort B. C. C. (1803), anatomiste

Mayniel Antoine (1809), (Basses Pyrénées)

Mérat de Vaumartin François Victor (1800), Acad. Méd., (1780-1851)

Minvielle Bernard (1798), 23 ans, Peyrehorade, Landes

Moirot-Desserviez (1810), médecin, Clermont

Mongin Nicolas (1800), Vaucouleurs, Meuse, (1771-?)

Monod Gustave (1822), chirurgien, (1803-1890)

Morin François René (1823), Airvault, Deux Sèvres (1800-1879)

Mouillet François (1802), Paris (1772-?)

Moulin Pierre (1818 ; 1820), docteur en médecine

Murat Jean Louis (1803), élève méd., Rudelle, Lot

Nauche Jacques (1797), Paris (1776-1843)

Norgeu Georges Edme, 15 ans, (1814), Paris

Nysten Pierre Hubert (1802), Médecin de l'hospice des Enfants-Trouvés de Paris, (1774-1817)

Oudet Jean Etienne (1807 ; 1809), Acad. Méd., (1790-1868)

Paradis Pierre François Joseph (1814), Acad. Méd., (1791-1881)

Paumier Charles André, 21 ans, (1802) (Calvados)

Pelletan Pierre (1800), (1782-1845)

Perrier Joseph Alexis (1802), chirurgien, (Ardèche)

Petit Claude François Henri (1803), (Saône-et-Loire)

Petit Edouard (1802), Corbeil, (1781-?)
Pinel Jean Pierre Casimir (1822), médecin aliéniste, (1800-1866)
Poulain Amand Prosper (1814 ; 1816 ; 1817), 20 ans, Trun, (Calvados)
Poumeau Jacques (1810), (Haute-Vienne)
Presles Duplessis Charles Numa (1818), Limalonges, Deux-Sèvres
Prompt Antoine Alexis (1817), Paris
Pucheu Jean Baptiste (1806 ; 1808), Nay-Bourdettes, (Basses-Pyrénées)

Ramon Louis Joseph (1811), Acad. Méd., (1791-1871)
Remond François Marie (1806), Rouvray, Côte-d'Or
Renauldin Leopold Joseph (1797), Acad. Méd., (1775-1859)
Rey Jacques Cesaire (1802), Paris (ca 1780-1844)
Reynaud Auguste Claude (1822), Le Puy
Ricard Jean Baptiste (1820), (? Paris)
Rocaché (1801), (Haute-Garonne)
Roche Louis Charles (1817), Acad. Méd., (1790-1875)
Rochette Guillaume (1800; 1803), Brioude, Haute-Loire (1778-1826)
Rouch (1809), (? P., docteur en médecine)

Salgues (1808), (Yonne)
Salomon Alexis (1800 ; 1808), Saint-Jean-de-Maurienne, Mont-Blanc

Samonzet Jean Baptiste (1809), Acad. Méd., (1783-1839)
Saulnier Louis Jacques (1803), élève en chirurgie, (Allier)
Segretain Louis-François (1800), (Mayenne)
Sené Etienne (1797; 1798), Professeur à Dijon (1777-?)
Seney Jean Jacques (1803), étudiant en méd., (Calvados)
Sereul-Dumanoir Leonard Louis Martial (1810), élève en méd., (ca 1786-1847)
Simon Georges Thomas René (1803), étudiant en méd., Lisieux (1774-1847)
Simorre Jean (1816) Blois

Tartra Etienne (1797 ; 1800), Autun, Saône-et-Loire (1776-1830)
Thibaud Etienne (1799), Montpellier (1762-?)
Thomas (de Troisvèvres) François (1814), Paris
Tollard Henri (1801), Paris (1777-?)
Trappe Antoine (1800), Paris (1767-1847)
Troncin Jean Pierre (1817 ; 1818), Paris (1793-?)

Vallette C. F. (1801), Paris
Vareliaud Antoine, (1802), Paris (1776-1840)
Vaullegeard Ferdinand Auguste Nicolas (1817), Condé, Calvados (1796-1862)
Viala Jean Guillaume (1800; 1801; 1802) , Cahors (1769-1827)
Vignal Etienne Théodore (1822), Paris (1803-?)
Villermé Louis René (1799), Acad. Méd., Acad. sc. morales (1782-1863)

